

Résumé

En Asie émergente, même si la croissance affiche de la résilience en 2023, il reste des risques à gérer

Face aux incertitudes mondiales, l'Asie émergente affiche de la résilience et sa croissance devrait augmenter en 2023. Les économies de la région, à savoir les dix pays de l'ASEAN, la Chine et l'Inde, ont bien résisté aux défis posés par la pandémie de COVID-19, à l'invasion de l'Ukraine par la Russie et au ralentissement économique mondial. En 2022, le secteur des exportations de la région a contribué à stimuler sa croissance économique, quoique récemment, celle-ci semble marquer le pas. Dans l'actuel contexte de forte inflation, il convient d'être vigilant aux évolutions du secteur bancaire, même si celui-ci se montre résilient.

Les pays de la région sont confrontés à une série de risques à gérer. Ils subissent des pressions inflationnistes persistantes, dues notamment à la hausse des prix des denrées alimentaires et de l'énergie. Force est de constater que l'effet de cette inflation conjugué à la hausse des taux d'intérêt dans les économies avancées pèse sur les flux de capitaux et les monnaies locales dans la région. On s'attend à ce que le ralentissement économique mondial affaiblisse la demande extérieure. Par ailleurs, la sécurité alimentaire pour des produits spécifiques pourrait elle aussi être préoccupante, en raison des goulets d'étranglement survenus du côté de l'offre qui causeront des difficultés supplémentaires et augmenteront les prix de biens et services, ce qui pourrait se répercuter sur la demande tant intérieure qu'extérieure.

La pandémie a profondément perturbé les comptes de services des économies régionales et le secteur pourrait mettre du temps à retrouver ses niveaux d'avant la pandémie. Il est possible que les secteurs du tourisme et des transports, y compris les compagnies aériennes, aient du mal à faire face à l'explosion de la demande de voyages, bien que l'abandon par la Chine de la politique zéro COVID soit un élément positif pour la croissance dans la région.

Reprise, adaptation et défis du tourisme

Avant la pandémie, le secteur des voyages et du tourisme de l'Asie émergente était en plein essor. En 2019, les voyages et le tourisme contribuaient à hauteur de 11.7 % du PIB et de 13.2 % de l'emploi dans l'économie de l'Asie du Sud-Est, employant 41.8 millions de personnes. Les restrictions imposées avaient quasiment suspendu toute activité dans ces secteurs, mais une fois levées, les voyages et le tourisme ont repris. Il n'en reste pas moins que pour relancer le secteur du tourisme, plusieurs défis sont à relever, notamment la diversification et l'élargissement des marchés récepteurs, la stimulation du tourisme intérieur et la résolution des problèmes du marché du travail, tout en s'adaptant aux nouvelles préférences des touristes.

La diversification des sources du tourisme récepteur pourrait se faire par un accroissement du tourisme intra-ASEAN et un ciblage de marchés largement inexploités, tels que les visiteurs et expatriés indiens. Pendant la pandémie, le secteur doit en grande partie sa survie au tourisme intérieur. Même si les

restrictions aux voyages transfrontaliers ont disparu, la demande de voyages locaux et de « redécouverte » s'intensifie. Le tourisme intérieur devrait donc rester une priorité, d'autant qu'il présente les avantages supplémentaires de réduire à la fois la dépendance à l'égard des arrivées internationales et l'empreinte carbone du secteur.

Parallèlement, il est crucial aussi de remédier aux problèmes du marché du travail du tourisme. Le secteur se caractérise par une forte proportion de micro, petites et moyennes entreprises et doit surmonter des obstacles tels que le degré élevé d'économie informelle et le grand nombre de travailleurs vulnérables. Le secteur a besoin de soutien pour acquérir, former et maintenir une main-d'œuvre qualifiée. Pour cela, plusieurs solutions se présentent : former les travailleurs du tourisme aux compétences pertinentes, notamment en langues, en compétences numériques et en gestion hôtelière, soutenir les MPME locales, favoriser l'autonomie des communautés locales à participer et accroître la diversité de la main-d'œuvre.

La pandémie de COVID-19 et les restrictions connexes ont également modifié les préférences des touristes. Ceux qui ont vécu des confinements et veulent plus d'espace personnel sont de plus en plus attirés par des destinations touristiques basées sur la nature, tandis que beaucoup d'autres mettent maintenant davantage l'accent sur la santé et le bien-être, d'où la demande accrue de ces services.

Renforcer le tourisme durable et accélérer la transition numérique

Les enseignements tirés de la pandémie sont l'occasion de moderniser les secteurs du tourisme et de l'hôtellerie pour qu'ils adoptent des pratiques plus durables et s'intègrent plus pleinement dans les économies verte et bleue.

Des stratégies de gestion des visiteurs peuvent aider à lutter contre le surtourisme, qui endommage les sites et le milieu naturel et perturbe la vie des résidents. Des offres de niche, comme l'écotourisme, peuvent également contribuer à promouvoir des pratiques plus durables et à diversifier le secteur. S'ajoutent à cela des alternatives au tourisme de masse, comme des programmes de tourisme à base communautaire, qui ont pour effet de renforcer les compétences des résidents et de faire revivre les cultures locales. Les stratégies envisagées devraient chercher à renforcer les liens entre entreprises, qui travaillent de concert pour leur bénéfice mutuel, tout en colmatant les brèches qui se produisent lorsque les revenus sont envoyés à l'extérieur de la communauté.

Les responsables de l'action publique doivent également chercher à favoriser l'utilisation croissante du numérique dans le secteur des voyages et du tourisme, amorcée pour pallier les restrictions pendant la pandémie et les craintes sanitaires. Le secteur du tourisme a adopté des outils numériques, tels que les plateformes de réservation en ligne et le commerce électronique, ainsi que les réseaux sociaux et les expériences de réalité virtuelle ou augmentée. Plusieurs défis se présentent à l'Asie émergente, parmi eux la nécessité d'améliorer les infrastructures pour les technologies de l'information et de la communication, la cybersécurité, les lacunes en matière de compétences numériques et le manque de statistiques harmonisées sur le tourisme.

Les défis propres à chaque pays que présente le tourisme dans l'Asie émergente

Les *Perspectives* comprennent une série de notes par pays qui mettent en exergue les enjeux de l'action publique auxquels sont confrontés les pays émergents d'Asie. Il s'agit notamment de préserver les sites touristiques et le milieu naturel, de développer les infrastructures et le capital humain et de distribuer les avantages du tourisme aux communautés locales. Les notes par pays s'intéressent aussi à des initiatives récentes qui visent à développer et à promouvoir des offres touristiques de niche en réponse à l'évolution des préférences survenue pendant la pandémie de COVID-19, telles que l'écotourisme, le tourisme à base communautaire, ainsi que le tourisme médical et de bien-être.



Extrait de :

Economic Outlook for Southeast Asia, China and India 2023

Reviving Tourism Post-Pandemic

Accéder à cette publication :

<https://doi.org/10.1787/f677c529-en>

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2023), « Résumé », dans *Economic Outlook for Southeast Asia, China and India 2023 : Reviving Tourism Post-Pandemic*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/57bbb9ee-fr>

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région. Des extraits de publications sont susceptibles de faire l'objet d'avertissements supplémentaires, qui sont inclus dans la version complète de la publication, disponible sous le lien fourni à cet effet.

L'utilisation de ce contenu, qu'il soit numérique ou imprimé, est régie par les conditions d'utilisation suivantes :

<http://www.oecd.org/fr/conditionsdutilisation>.